ATHLÉTISME

LE CHALLENGE BACHELET SE DISPUTERA LE 5 JUIN A ARRAS

L'effort entrepris par la Commission d'Athlétisme du R. C. A. voit sa récompense dans le succès que remporte auprès des clubs nordistes le Challenge Bachelet.

Le public arrageois n'hésitera pas à venir dimanche au stade Degouve se rendre compte de la rénovation des sports athlétiques en France et particulièrement dans notre région. Il applaudira aux performances qui ne manqueront pas d'être effectuées par la centaine de jeunes gens qui ont répondu à l'invitation du R.C.A.

Rappelons que cette importante compétition comporte les épreuves suivantes:

Seniors : 100 mètres ; 110 m. haies ; 400 m.; 800 m.; 3.000 m.; relai 800 x 400 x 200 x 100 ; poids ; disque ; sauts en longueur et en hauteur.

Juniors : 60 m.; 1.000 m.; poids 5 kg et disques.

Le premier départ à 14 h. 30.

LA PENTECOTE DES ATHLÈTES DE L'IRIS

Une équipe composée par les athlètes Bonduau, Charet, Parola, Faure, Deroubaix, Viger, Commeyne, Grosjean, Malbranque, Comby, Veilly se déplacera dimanche à Arras pour participer à la réunion du Challenge Bachelet organisée par le Racing Club local. R.-V. pour les participants dimanche à 13 h., Gare de Lille devant le bureau de renseignement.

Le lundi, les deux internationaux Stoltz et Wattiau participeront à la réunion de sélection organisée par la Fédération Française à Paris pour chercher une qualification dans l'équipe de France qui rencontrera 15 jours après la Pologne à Varsovie.

Une séance d'entraînement pour tous les athlètes de l'Iris aura lieu dimanche à partir de 9 h. 30 au Stade Guy Lefort pour la préparation aux championnats du Nord de la IIe Catégorie et des Cadets qui auront lieu le 19 juin à Roubaix.

JEU DE PAUME

A LA FÉDÉRATION NATIONALE

Une réunion très importante aura lieu le 5 juin à 9 h. 30, salle de Paris, Grand Place à Valenciennes.

Tous les membres du Comité Central et au moins un représentant de chaque société sont priés d'y assister.

La présence du B. F. Belge est un sûr garant de l'intérêt que portent au sport balltant français, les dirigeants d'Outre-Quiévrain.

L'ordre du jour comporte : 1. L'organisation des équipes d'honneur. Les paumiers belges ; 2. les équipes de jeunes.

Aucune autre question ne sera traitée, et toute propositions étrangères au désnat sera rejetée.

Toutefois, à l'issue de la réunion, le B. F. recevra les fédérés qui auraient des communications à lui faire, notamment sur les sélectionnés, les journées fédérales libres, le classement, etc.

Les arbitres sont cordialement invités à cette réunion.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LES REVENDICATIONS DES AGRICULTEURS

Une délégation du groupe radical-socialiste les a exposées aux ministres intéressés

Paris, 3. — Une délégation du groupe radical-socialiste a entretenu les ministres de l'Agriculture et des Finances, de la nécessité de l'extension des allocations familiales dans l'agriculture et l'artisanat rural, des calamités agricoles, de l'octroi d'un nouveau contingent de distillation à répartir entre les cultures du blé, de la betterave, de la pomme de terre et des pommes à cidre, de la protection sucrière ainsi que des différents crédits d'engagements.

Les ministres intéressés et de la délégation se sont trouvés d'accord pour envisager sur ces différents points, des solutions rapides et efficaces.

AUX ASTHMATIQUES

De tous les remèdes connus, aucun ne calme et ne guérit aussi rapidement que la Poudre Louis LEGRAS. Elle dissipe, en 45 secondes, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, oppression, toux de vieilles bronchites, rhumes négligés, suites d'influenza, de pleurésie et autres affections des poumons. Ce précieux remède a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Prix de la boîte 6.15 (impôt compris) dans tes les pharmacies. 9010

POUR UN LARGE ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION DE L'ALCOOL

Paris, 3. — M. Camille Chautemps a reçu aujourd'hui une délégation du groupe interparlementaire de défense des planteurs de betteraves et de la C. G. T. conduite par M. Marcel Donon, président du groupe et de la commission sénatoriale de l'agriculture.

La délégation a entretenu le président Chautemps de la nécessité pour la défense nationale et le développement de l'économie agricole, d'un large accroissement de la production de l'alcool. Dans ce but, en ce qui concerne la production betteravière, elle lui a suggéré des mesures pratiques qui tendent à une augmentation des contingents actuels à leur aménagement et à une réforme du régime des excédents.

Le président Chautemps a promis à la délégation de se mettre en rapports avec le président du Conseil et avec les ministres intéressés, afin qu'une étude attentive du problème soit faite le plus rapidement possible.

POUR LE RÉTABLISSEMENT DE L'ÉGALITÉ FISCALE EN FAVEUR DES NÉGOCIANTS PRODUCTEURS

On nous communique :

« Le 10 janvier 1938, les négociants-producteurs de la Sarthe réunis à la Bourse du Commerce du Mans, décidaient la constitution d'un groupement interprofessionnel de défense et invitaient leurs collègues des autres départements à les imiter.

» Le 26 avril 1938, se constituait à Paris le comité national de coordination des groupements interprofessionnels départementaux de négociants-producteurs avec siège à Paris, 163, rue St-Honoré.

» Son but est de protester contre l'injustice qui frappe les négociants-producteurs et, en même temps, d'obtenir la cessation d'un état de choses qui rompt l'égalité des charges entre les entreprises, et amènerait à bref délai la fermeture d'un grand nombre d'établissements, l'aggravation du chômage et la ruine.

» Les groupements départementaux du Nord et du Pas-de-Calais vont se constituer prochainement à Lille et les négociants-producteurs désireux de participer au mouvement de protestation contre l'injustice qui les atteint sont priés de bien vouloir se faire connaître pour recevoir gratuitement toute la documentation utile au délégué pour le Nord de la France : M. A. Giraudier, 27, rue des Pyramides à Lille, tél. 63-83 ».

MARCHÉS DE PARIS

A PARIS. — **Viandes :** Bœuf : quartier derrière 10.75 ; devant 5 ; aloyau 15.50 ; cuisses 12.25 ; train entier 11,75. — Veaux : 1re qualité 12,75 ; 2e qualité 9.95 ; 3e qualité 8.25 ; pan cuisseau 12.75. — Moutons : 1re qualité 14 ; 2e qualité 12.45 ; 3e qualité 10.95 ; gigots 19 ; carrés parés 21 ; épaule 12.25. — Porcs (entier ou demi) 1re qualité 18.65 ; filets 16.50 ; jambons 14,75 ; lards 8.

Inflammation des paupières, conjonctivite, congestion chronique, blépharite, orgelets, sensation de grains de sable, picotements, larmoiements, sont traités efficacement par e

COLLYRE SAINT-JEAN Blanc

Si vous êtes atteint de mouches volantes, taie de la cornée, myopie croissante, employez immédiatement le

COLLYRE SAINT-JEAN Jaune

et vous pourrez même éviter l'opération de la redoutable cataracte.

Dès la première application, ces merveilleux remèdes, d'une innocuité absolue, vous apporteront un soulagement remarquable. Ne vous considérez pas incurable! Ainsi que l'attestent des milliers de malades — et pour quelques centimes par jour — vous serez bientôt guéri. N'hésitez pas! Demandez à votre pharmacien les

Collyres S'Jean
15 FRANCS LA JOUVENCE DES YEUX
TOUTES PHARMACIES FRANCE ET BELGIQUE

Beurre. — Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie 19,25 ; Charente, Poitou, Touraine, 20,25 ; malaxés Normandie 18,25 ; malaxés Bretagne 17,50.

Œufs. — Picardie et Normandie 560 ; Bretagne 510 ; Poitou, Touraine, Centre, 570 ; Outre-Mer 530.

Fromages. — Brie moyen 130 ; Camembert Normandie 230 ; divers 187,50 ; Pont-l'Evêque, 265 ; Port-Salut 950 ; Gruyère et Comté 1550.

Volailles. — Canards rouennais 17 ; Nantais 17 ; fermes 12 ; lapins morts 12,75 ; oies en peau 12 ; poulets morts nantais 23 ; de Bresse 27,25 ; poules de Bretagne 16.

Poissons. — Barbues 15 ; bars 27,50 ; homards vivants 24 ; langoustes vivantes 28 ; maquereaux français gros 6,50 ; petits 8,75 ; merlans brillants 9.50 ; ordinaires 5,25 ; raies 5,75 ; sardines fraîches 57,50 ; soles 30,50 ; moules Isigny 135.

A PARIS. — **Clôture.** — Avoines irrégul. disp. cote off. 138 ct 13950 P. pro. 13350 P., août 127 P., 3 août 12725/12750, 3 sept. 127 12675 127 P. 3 oct. 12725/128. 3 nov. 128 P. — Maïs calme ct 139 à pro. 133, et août 130. — Farines : calme ct 265 VD, autr. époq. incs. — Orges : disp. cote off. 173 ta incs. — Huile lin : ct 440 pro 445, juillet-août 445, 4 sept. 445 TT VD. — Seigle et huile colza : incs. — Maïs tend. calme, juil. 57, sept. 57 7/8, déc. 56 1/8. — Avoines : tend. facile juil. 26 3/8, sept 26, déc. 27 1/2. — Seigles : tend. facile juil. 49 3/4, sept. 48 3/4, déc. inc.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Lens, 3. — Beurre 19 à 20 fr. le kg. ; œufs, 17 fr. les 26 ; lapin, 20 fr. le kg ; pigeons, 12 à 25 fr. la couple ; pommes de terre vieilles 1 à 1.50 le kg ; nouvelles 2 à 2.25 le kg ; carottes nouvelles 7 fr. le kg.

Bruay-en-Artois, 3. — Beurre, la livre, 9 à 9.50 ; œufs, les 26, 16 ; pommes de terre le kg 1 et 2.25 ; poules de 20 à 25 ; la couple de 40 à 48 ; poulets, de 22 à 36 ; la couple de 42 à 70.

A Aire-sur-la-Lys, 2. — Porcs, 8.20-8.80 le kilo ; coches, 6.50-6.90 ; vaches, 2-3.75-4.50 ; veaux, 4.25-6-50-8.50 ; moutons, 5.50-7.25 ; petits veaux, 80-120-150.

A Gravelines, 3. — Beurre, la livre, 11 à 12 fr. ; poules, 35 à 45 fr. la couple ; canards, 35 à 40 fr. la couple ; lapins gros, 25 à 30 fr. la pièce ; petits, 8 à 10 fr. pièce; œufs, les 26, 14.50 à 15.50 ; poulets, 30 à 50 fr. la couple ; pigeons, 12 à 14 fr. la couple ; lapins moyens, 20 à 24 fr. pièce.

A Berlaimont, 2. — Beurre en gros, 19 à 19.50 le kilo ; en détail, 20 à 20.50 le k. ; œufs, 0.55, 0.60, 0.65 pièce ; pommes de terre nouvelles, 2 et 2.25 le k. ; carottes nouvelles, 3.50 la livre ; navets nouveaux, 3 fr. la livre ; choux-fleurs, 3.50 à 4 fr. pièce.

PELLICULES — Employer les PLAQUES et PAPIERS
AS de TREFLE
c'est contracter UNE ASSURANCE contre tous risques.
9495

A Avesnes, 3. — Beurre en gros, 19 fr. le kilo ; au détail, 20 à 21 fr. le kilo ; œufs, 15 à 15.50 le quarteron ; poulets vivants, 40 à 47 fr. la couple ; 18 à 26 fr. la pièce ; poules vivantes, 38 à 42 fr. la couple ; 17 à 23 fr. la pièce ; canards, 16 à 18 fr. la pièce ; canards de Barbarie, 23 à 26 fr. la pièce ; oies, 35 à 40 fr. la pièce; dindes, 60 à 70 fr. la pièce ; lapins vivants, 15 à 27 fr. la pièce ; lapins de garenne, 9 fr. à 11 fr. la pièce ; pigeons, 13 fr. la couple ; 5.50 à 7 fr. la pièce.

A Saint-Omer, 3. — Bestiaux : 216 porcs, 8.30 à 8.80 ; 53 veaux gras, 6.75 à 8.

BARREZ LA ROUTE AUX MALADIES DE FOIE !

Est-il rien de plus déplaisant qu'un foie en manque, dont l'affaiblit l'organisme, donne un teint jaune et provoque des vertiges, des nausées, des ballonnements, des troubles intestinaux, des démangeaisons, de l'obésité. Il fait souffrir et vieillir avant l'âge.

De récentes recherches médicales ont abouti à la création du Boldarlem qui est plus actif et plus efficace que tous les cholagogues autrefois prônés. Il comprend dans sa formule : huile de Hachem, extraits de feuilles d'artichaut et de boldo, extrait de glande hépatique, etc... 2 petites capsules à chaque repas délivrent le foie de tous ses malaises et rétablissent son fonctionnement normal.

Ttes Pharmacies ou Établissements CHATELAIN, 2, rue de Valenciennes, PARIS.

BOLDARLEM

REMÈDE TOTAL DU FOIE

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

9400

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DE LILLE, DU VENDREDI 3 JUIN 1938

Avoine blanche et ou jaune, 47 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 k. nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — 3 de septembre, 128,50 N.

Clôture. — 3 de septembre, 128,50.

Maïs Plata. — Maïs Maroc. — Orge Algérie/Tunisie. — Nitrate de soude. — Incoté sur toutes époques.

Maïs jaunes et ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilogs bruts logés, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — 6 de juillet, 127,50 N; 4 derniers, 127,50 N.

Clôture. — 6 de juillet, 127,50 ; 4 derniers, 127,50.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kgs nets fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 410 A; 417,50 V; juillet, 417,50 V; juillet-août, 417,50 V; 4 derniers, 415 A; 420 V.

Dernière cote. — Juin, 412,50 A; 417,50 V; juillet, 417,50 V; juillet-août, 417,50 V; 4 derniers, 415 A; 417,50 V.

Clôture. — Juin, 415 ; juillet, 415 ; juillet/août, 415 ; 4 derniers, 416,25.

Tourteaux de lin départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 144.50 A; juillet, 145.50 V; juillet-août, 144 A; 146 V; 4 derniers, 145 A; 146 V.

Dernière cote. — Juin, 144.50 A; juillet, 145,50 V; juillet-août, 145,50 V; 4 derniers, 145 A; 145.75 V.

Clôture. — Juin, 145 ; juillet, 145 ; juillet/août, 145 ; 4 derniers, 145,50.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE. — Juin, 408 ; juillet, 411.50; août, 415 ; septembre, 417.50 ; octobre, 422.50 ; novembre, 425.50 ; décembre, 431; janvier, 433.50 ; février, 435.50 ; mars, 440 ; avril, 441 ; mai, 442.50. — Hausse 0.50 à 2 francs.

LIVERPOOL. — Hausse 6 à 4 pence.

NEW-YORK. — Hausse 2 points.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE. — Clôture. — Tendance : Calme. Ventes 4.750 dont 1.000 au Call.

Juin, 190.25 ; juillet, 190.25 ; août, 190.25 ; septembre, 188 ; octobre, 188 ; novembre, 188 ; décembre, 185r7.75 ; janvier, 187.75 ; février, 187.75 ; mars, 187.75 ; avril, 187.75 ; mai, 187.50.

Tous droguistes, marchands de couleurs, grands Magasins. Gros : Ets RAVIE, 17, rue Saint-Thomas, DOUAI (Nord)

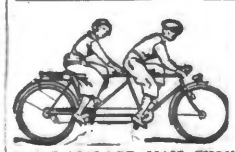
Entreprise de démolition
A. VAN GUCHT et Fils
MISE EN VENTE
BOISERIES NEUVES
au prix d'occasion, consistant en portes pleines et vitrées, avec ou sans bâtis ; cloisons vitrées à 2, 3 et 4 portes, avec ou sans bâtis ; portes d'entrée avec bâtis ; portes water avec bâtis ; fenêtres avec ou sans persiennes mécaniques — Magasin : 35, Bd Montebello, LILLE également choix important de boiseries, bois, fer et tous matériaux d'occasion. - Ouvert de 8 à 12 et de 14 à 18 h., sauf le dimanche.

Ets VRIELYNCK
S. 121, Tourcoing. Laine à matelas inf. 6 fr kg Laines à tricoter - Echant. gratis

MATELAS KAPOK
Extra pur 125 c/m 245 fr. Matelas Simmons, doc. grat. C.M. 67, r. P.-Legrand, Lille. 90.101

Guérison instantanée radicale définitive des **MAUX DE DENTS** par la Baume Tue-Nerf Mirlon, non classé dotaire, pour extraction et conservation des dents saines. 14.75 toutes pharmacies, franco 16.75 sur : Laboratoire de Baume Tue-Nerf Mirlon, 5, rue Dolet, LYON-OULLINS.

VINS EXQUIS Rouge 11° fr. 225 l'he; 12° fr. 240 l'he ; 13° fr. 260
BERTRAND Frères, Frontignan (Hérault)

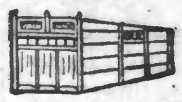


VÉLOS - TANDEMS
MACHINES A COUDRE
VOITURES D'ENFANTS
Comptant et Facilités.
COPPENOLLE
59, rue des Tanneurs, LILLE
PAS D'ETALAGE, MAIS CHOIX IMMENSE AUX ETAGES

OR MONTRES et BIJOUX d'occasion
1re Communion COLLIER avec MEDAILLE OR dep. 75 fr.
42 RUE DES POSTES ACHETE AU MAXIMUM LILLE

LAINES A TRICOTER
Affaire à saisir : Fins de séries, 1.000 kgs environ, fils fantaisie en pelotes et écheveaux coloris mode. Ecrire B.D.N.B. au Réveil qui transmettra. 41.451

Constructions à forfait
DEMONTABLES en ciment armé



GARAGES - POULAILLERS BUANDERIES - HANGARS CLOTURES, SALLES DE REUNIONS, etc. Nombreuses références. Devis gratuits.
Vandecasteele-Mauger
156, rue de Gand, 156 TOURCOING — Tél. 19.13
66.110

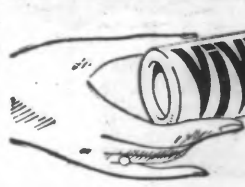
Laines à Matelas
détail LEPERS, LAINES EN GROS, 18, rue Monge, 18, à ROUBAIX, échant. gratuit. 90.101

TENSION ARTÉRIELLE
Cœur, Mauvaise circulation, Eczéma des mains et généralisé. Toutes maladies, suppression par plantes sans régime. — ROBIER, Hte première classe, TOUFFLERS (Nord), 25 ans d'expériences et succès. Nombr. attestations 41407

CABINET I. FACON
2, rue Négrier, 2 à LILLE
Représ. en justice. Accidents, Divorce, Sép. de corps, Baux et locations. Rédac. d'actes. Recette loyers. Consultations

Cherc. Ampli sur accus
neuf ou d'occasion De Baets, 7, r Derouliers, Loos-lez-Lille 31614

DÉMÉNAGEMENTS
Téléphone 592.15, Lille
Toutes distances. Bas prix. DUBREUCQ, 54, rue Sadi-Carnot, Saint-André-lez-Lille. 94.869



Pour l'hygiène féminine...

● Un comprimé VIVIODE par litre d'eau ordinaire tiède constitue, par l'iode naissant qu'il dégage instantanément, la meilleure des solutions hygiéniques. En cas de leucorrhée, utiliser de deux à quatre comprimés dans un litre d'eau à la température de 38° à 40°. VIVIODE détruit toute infection microbienne et assure la cicatrisation des tissus internes si délicats.

Dans toutes pharmacies. Le tube de 30 comprimés avec mode d'emploi. 7 FR. 80

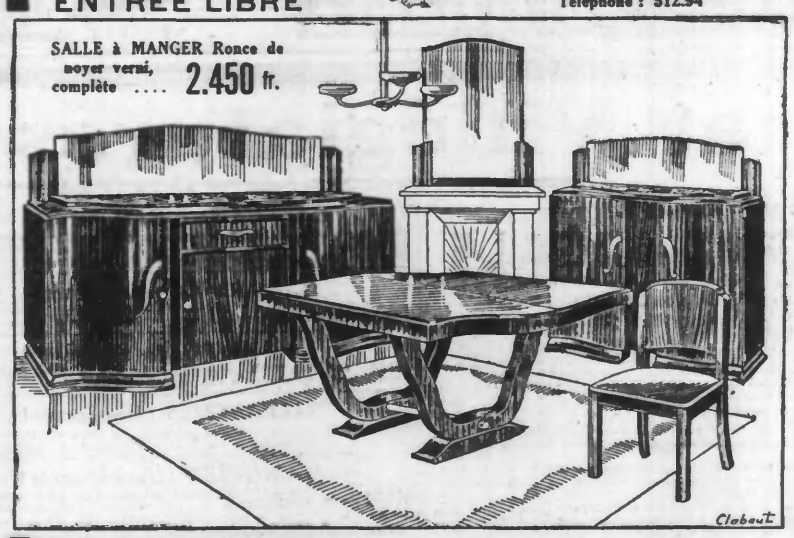
NE PAS CONFONDRE ! Seuls nous pouvons vous faire réaliser une ÉCONOMIE de 40 à 60 %

PUISQUE... Seuls nous vous livrons, directement et sans intermédiaire, de l'USINE... CHEZ VOUS — Venez visiter les plus vastes salles d'exposition de Lille, plusieurs étages — Vos frais de voyage vous seront intégralement remboursés

AUX MEUBLES MASSIFS

FACE au Grand THÉATRE de LILLE — **12-14, rue Faidherbe, LILLE** — (à 2 minutes de la Gare) Immeuble de "CINÉAC"
ENTREE LIBRE — Téléphone : 512.94 — ENTRÉE LIBRE

SALLE à MANGER Ronce de noyer verni, complète .... 2.450 fr.



Attention !...
Nous n'avons aucune succursale en Province
SEUL Magasin de Vente à LILLE

AVANTAGES ACCORDÉS à NOS CLIENTS :
MAGNIFIQUE CADEAU à TOUT ACHETEUR
Livraisons, installation gratuites toutes directions, toutes distances
Reprise en compte et au plus haut cours de vos anciens meubles.
Bulletin de garantie de 20 ans.
GARDE GRATUITE DES MEUBLES ACHETÉS

Bons de la Défense, du Trésor et de tous titres d'emprunt de l'Etat français sont acceptés en paiement.

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS DIMANCHE et LUNDI de la PENTECOTE

28

— Le travail avant tout, mon petit ! assura-t-il. J'ai, en effet, en ce moment, beaucoup de besogne et il est très possible que notre absence gêne beaucoup M. Sabatier.

— J'étais pourtant si lasse ! soupira Claire.

— C'est du simple surmenage ! affirma le jeune homme. Nous allons acheter du fortifiant.

Il eut raison, car au bout de quelques jours, Claire se sentit un peu mieux et pensa elle-même que sa fatigue n'était que passagère et que ce devait être les nerfs plus que le reste qui l'avaient rendue aussi souffrante.

Et la vie continua...

Deux fois par semaine, Laurent se rendait mystérieusement dans un petit café de la périphérie, dans lequel il rencontrait le sinistre Julien, qui le tenait fidèlement au courant de ce qui se passait dans le ménage Brayet, grâce à la complicité d'une voisine, habitant la même maison que Claire et Jacques, rue Franklin, et que Julien Bignazet fréquentait dans le but louable d'en faire plus tard sa femme

C'était une pauvre fille qui avait franchi le cap de la trentaine, qui s'était laissé prendre aux belles paroles de Julien et éprouvait pour lui un de ces amours aveugles comme on en rencontre tant chez des personnes qui n'ont pas eu de jeunesse et encore moins d'aventures amoureuses, à l'âge où les autres jeunes filles tressaillent en regardant des nids dans les buissons et se pâment au parfum des roses.

Cette fille, Catherine Devidal, travaillait chez elle pour une maison de confection et c'est en revenant chercher du travail que l'enquêteur de M. Sabatier l'avait rencontrée dans la rue Franklin, justement le jour où il repérait le nouveau logement de Jacques.

Il avait fort galamment aidé l'ouvrière à porter jusque chez elle son fardeau. De là était née leur idylle.

Julien avait revu plusieurs fois Catherine et, certain qu'elle pourrait lui être de la plus grande utilité pour les renseignements qu'il devait fournir à M. Sabatier, il l'avait courtisée, d'abord par intérêt et puis, peu à peu, parce qu'il s'était aperçu que Catherine était sérieuse, qu'elle possédait quelques petites économies, qu'elle n'était point une mauvaise femme et, qu'en somme, il ne serait pas plus malheureux avec elle qu'avec une autre.

Et puis, il comprenait qu'il lui fallait « faire une fin ».

A ses yeux, Catherine avait le grand mérite de n'être pas curieuse et de ne jamais chercher à percer le mystère de sa vie passée.

Elle l'aimait, la pauvre, et rougissait d'une façon ridicule toutes les fois qu'elle le rencontrait et qu'elle l'appelait : Monsieur Julien.

Ce qui la tourmentait un peu, c'est qu'il n'avait pas de métier bien défini. Mais Julien, en fin renard, ne fut pas embarrassé pour s'en attribuer un et il lui avait avoué tout simplement, qu'il était l'homme de confiance du gros armurier, M. Sabatier, titre éblouissant aux yeux de la naïve vieille fille, qui lui avait fait soupirer ces simples mots, combien admiratifs :

— Oh ! alors !...

Tellement admiratifs, que Julien fut persuadé qu'elle se contenterait toujours de cette vague explication.

Les quelques billets que M. Sabatier lui remettait régulièrement avaient permis à Julien de vivre sur un pied convenable au point de vue vestimentaire. Comme il se contentait de peu, comme nourriture, il trouvait la vie belle et pensait que cette situation de policier-amateur, assise par une union de tout repos, durerait longtemps, et lui permettrait de bien vivre... et surtout de bien boire, puisque la bouteille était son péché mignon.

Mais dans sa grosse malice d'ivrogne, il comprenait qu'il fallait jamais se présenter en état d'ébriété devant la brave Catherine.

Ces jours-là, elle ne le voyait point et, le lendemain, lorsqu'elle l'accueillait avec quelque vague reproche où perçait malgré tout la tendresse et le pardon, il adoucissait sa mauvaise humeur en lui affirmant qu'il avait été chargé par M. Sabatier d'une mission de confiance et qu'il avait dû, à son corps défendant, aller passer quarante-huit heures à Lyon.

Le mariage fut enfin décidé entre Julien Bignaset et Catherine Devidal. Mis au courant de cet événement dont il se moquait, du reste, éperdument, Laurent donna à son ancien chauffeur, devenu son complice, quelques billets de cent francs supplémentaires, comme cadeau de noce.

Julien, le plus naturellement du monde, s'installa donc chez sa Catherine, qui nagea dès lors dans le bonheur le plus intégral, puisque son mari lui apportait quelque argent.

Il avait la table mise quand il rentrait, son linge raccommodé, et quand il prenait l'envie de boire un bon coup et « de se noircir le portrait », suivant sa pittoresque expression, il avait toujours le prétexte d'un voyage à Lyon, pour ne pas rentrer, le soir, au domicile conjugal.

Puisque Julien était maintenant locataire dans la maison de Jacques et de Claire, il les rencontrait quelquefois. Mais dès qu'il apercevait l'un ou l'autre des jeunes mariés, le singulier enquêteur s'empressait de rabattre son feutre sur les yeux ou de prendre la tangente.

— Le locataire du second a une drôle d'allure ! constata un soir Jacques à sa femme. Sa tête ne me revient guère ! Où Mlle Devidal a-t-elle été le dénicher ?

— Je me demande où je l'ai déjà rencontré ! répondit Claire. Je cherche et ne puis me souvenir... Et tous cas, cette figure ne m'est pas inconnue.

Le temps passa. Entre la secrétaire de M. Sabatier et son patron, les relations ne furent pas autres que celles de patron à employée.

Laurent se montrait d'une correction la plus stricte vis-à-vis de sa secrétaire et Claire faisait régulièrement et consciencieusement son travail.

Depuis quelque temps, Jacques Brayet s'apercevait que Laurent regardait de très près la comptabilité de la maison.

Il se méprit évidemment sur ses intentions et crut qu'il s'intéressait à lui et qu'il pensait que son patron voulait faire de lui son employé de confiance.

La vérité était que Laurent espérait découvrir dans la comptabilité de Jacques quelque erreur, si minime fût-elle, afin de lui donner prétexte à réprimande, puis, plus tard, sujet à congédiement.

Car dans son esprit malveillant continuait à grandir l'idée de créer des ennuis au jeune ménage, afin que Claire ait besoin de lui.

Lorsque ce jour-là viendrait, il se poserait en maître et exigerait ses conditions.

Mais, se rendant compte que la comptabilité de Jacques était impeccable : voyant aussi que, plus les jours s'écoulaient, plus son amour pour Claire s'exacerbait et que sa jalousie devenait intolérable, il décida de brusquer les événements.

Dès qu'il entrait dans son bureau, il prenait un visage soucieux et se plaignait à sa secrétaire du marasme des affaires et de l'instabilité de la situation mondiale. Puis, il lui fit entendre qu'il devrait bientôt songer à faire des compressions dans ses services et remercier un certain nombre d'employés et d'ouvriers.

A vrai dire, la jeune femme n'y prêta qu'une attention relative.

Elle plaignit d'avance ceux qui allaient être les victimes de ce renvoi. Mais comme elle était la seule secrétaire, elle savait qu'elle ne courait personnellement aucun risque. Et comme, d'autre part, son mari était le seul comptable, elle était aussi tranquille de ce côté.

La période du jour de l'an approchait et elle espérait que M. Sabatier tiendrait sa promesse, relativement à leurs quinze jours de vacances.

Déjà elle avait annoncé au papa Reverchon cette bonne nouvelle et le vieux couple, un peu isolé à Andrézieux, en avait été ravi.

— C'est comme si nous allions avoir deux enfants ! lui avait-il répondu. Nous vous aimons comme tels !

— Et, ajouta Mélanie, nous espérons bien avoir bientôt des petits-enfants à bercer !

Ce qui faisait délicieusement rougir Claire.

— Nous y penserons bientôt ! promit Jacques. Dès que le bas de laine sera un peu plus plein.

Et tout le monde riait, car tout le monde était parfaitement heureux.

Mais le bonheur n'est-il pas éternellement, hélas ! un vain mot ?

(A suivre).